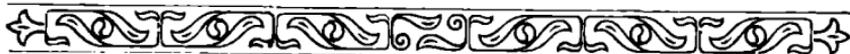


L'HISTOIRE DE JONAS LE PROPHÈTE



BARQUE DES TEMPS ANCIENS

Abrégé du livre de Jonas dans l'Ancien Testament



L'HISTOIRE DE JONAS LE PROPHÈTE

ABRÉGÉ DU LIVRE DE JONAS DANS L'ANCIEN TESTAMENT

La parole de l'Eternel fut adressée à Jonas, fils d'Amitthai, en ces mots : Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et crie contre elle, car sa méchanceté est montée jusqu'à moi.

Et Jonas se leva pour s'enfuir à Tarsis, loin de la face de l'Eternel. Il descendit à Japho, et il trouva un navire qui allait à Tarsis ; il paya le prix du transport, et s'embarqua pour aller avec les passagers à Tarsis, loin de la face de l'Eternel.

Mais l'Eternel fit souffler sur la mer un vent impétueux, et il s'éleva sur la mer une grande tempête. Le navire menaçait de faire naufrage. Les mariniers eurent peur, ils implorèrent chacun leur dieu, et ils jetèrent dans la mer les objets qui étaient sur le navire, afin de le rendre plus léger. Jonas descendit au fond du navire, se coucha, et s'endormit profondément. Le pilote s'approcha de lui, et lui dit : Pourquoi dors-tu ? Lève-toi, invoque ton Dieu ! peut-être voudra-t-il penser à nous, et nous ne périrons pas. Les mariniers se dirent l'un à l'autre : Venez, et tirons au sort, pour savoir qui nous attire ce malheur. Ils tirèrent au sort, et le sort tomba sur Jonas.

Alors ils lui dirent : Dis-nous qui nous attire ce malheur ? Quelles sont tes affaires, et d'où viens-tu ? Quel est ton pays, et de quel peuple es-tu ? Il leur répondit : Je suis Hébreu, et je crains l'Eternel, le Dieu des cieux, qui a fait la mer et la terre. Ces hommes eurent une grande frayeur, et ils lui dirent : Pourquoi as-tu fait cela ? Car ces

hommes savaient qu'il fuyait loin de la face de l'Eternel, parce qu'il le leur avait déclaré. Ils lui dirent ; Que te ferons-nous, pour que la mer se calme envers nous ? Car la mer était de plus en plus orageuse. Il leur répondit : Prenez-moi, et jetez-moi dans la mer, et la mer se calmera envers vous ; car je sais que c'est moi qui attire sur vous cette grande tempête.

Ces hommes ramaient pour gagner la terre, mais il ne le purent, parce que la mer s'agitait toujours plus contre eux. Alors ils invoquèrent l'Eternel, et dirent : O Eternel, ne nous fais pas périr à cause de la vie de cet homme, et ne nous charge pas du sang innocent ! Car Toi, Eternel, Tu fais ce que tu veux. Puis ils prirent Jonas, et le jetèrent dans la mer. Et la fureur de la mer s'apaisa. Ces hommes furent saisis d'une grande crainte de l'Eternel, et ils offrirent un sacrifice à l'Eternel, et firent des vœux.

L'Eternel fit venir un grand poisson pour englober Jonas, et Jonas fut dans le ventre du poisson trois jours et trois nuits.

Jonas, dans le ventre du poisson, pria l'Eternel, son Dieu. Il dit :

Dans ma détresse, j'ai invoqué l'Eternel,
Et Il m'a exaucé ;
Du sein du séjour des morts j'ai crié,
Et Tu as entendu ma voix.
Tu m'as jeté dans l'abîme, dans le cœur de la mer,
Et les courants d'eau m'ont environné ;
Toutes tes vagues et tous tes flots ont passé sur moi.
Je disais : Je suis chassé loin de ton regard !
Mais je verrai encore ton saint temple.
Les eaux m'ont couvert jusqu'à m'ôter la vie,
L'abîme m'a enveloppé,
Les roseaux ont entouré ma tête.
Je suis descendu jusqu'aux racines des montagnes,
Les barres de la terre m'enfermaient pour toujours ;
Mais Tu m'as fait remonter vivant de la fosse,

Eternel, mon Dieu !

Quand mon âme était abattue au dedans de moi,

Je me suis souvenu de l'Eternel,

Et ma prière est parvenue jusqu'à Toi,

Dans ton saint temple.

Ceux qui s'attachent à de vaines idoles

Eloignent d'eux la miséricorde.

Pour moi, je t'offrirai des sacrifices avec un cri d'actions de grâces.

J'accomplirai les vœux que j'ai fait :

Le salut vient de l'Eternel.

L'Eternel parla au poisson, et le poisson vomit Jonas sur la terre.

La parole de l'Eternel fut adressée à Jonas une seconde fois, en ces mots : Lève-toi, va à Ninive, la grande ville et proclames-y la publication que Je t'ordonne.

Et Jonas se leva, et alla à Ninive, selon la parole de l'Eternel. Or Ninive était une très grande ville, de trois jours de marche. Jonas fit d'abord dans la ville une journée de marche ; il criait et disait : Encore quarante jours et Ninive est détruite !

Les gens de Ninive crurent à Dieu, ils publièrent un jeûne, et se revêtirent de sacs, depuis les plus grands jusqu'aux plus petits. La chose parvint au roi de Ninive ; il se leva de son trône, ôta son manteau, se couvrit d'un sac, et s'assit sur la cendre. Et il fit faire dans Ninive cette publication, par ordre du roi et de ses grands : Que les hommes et les bêtes, les bœufs et les brebis, ne goûtent de rien, ne paissent point, et ne boivent point d'eau ! Que les hommes et les bêtes soient couverts de sacs, qu'ils crient à Dieu avec force, et qu'ils reviennent tous de leur mauvaise voie et des actes de violence dont leurs mains sont coupables ! Qui sait si Dieu ne reviendra pas et ne se repentira pas, et s'il ne renoncera pas à son ardente colère, en sorte que nous ne périssions point ?

Dieu vit qu'ils agissaient ainsi et qu'ils revenaient de leur mauvaise voie. Alors Dieu se repentit du mal qu'il avait résolu de leur faire, et Il ne le fit pas.



ENSEIGNEMENTS TIRÉS DE LA VIE DE JONAS

Dieu a ses enseignements pour nous dans cette étrange histoire de Jonas. Cherchons à voir ce qu'ils sont.

Jonas le prophète désobéissant, cherchait à fuir la présence de Dieu, ce qui fit que Dieu envoya à sa poursuite une grande tempête sur la Méditerranée et en même temps prépara un grand poisson qui devait

servir au salut de Jonas. Jonas du sein du poisson, dans sa détresse, reconnut son péché, se repentit et se mit à prier en disant : « Dans ma détresse j'ai invoqué l'Éternel et Il m'a exaucé ; du sein du séjour des morts j'ai crié et Tu as entendu ma voix... Quand mon âme était abattue au dedans de moi, je me suis souvenu de l'Éternel et ma prière est parvenue jusqu'à Toi dans ton saint temple. Ceux qui s'attachent à de vaines idoles éloignent d'eux la miséricorde. Pour moi, je t'offrirai des sacrifices avec un cri d'actions de grâces. J'accomplirai les vœux que j'ai faits : le salut vient de l'Éternel ». Il pria, confessa sa faute, et obéit, et Dieu, qui est tout compassion, le délivra.

On s'émerveilla beaucoup lorsque ce prophète, sauvé par miracle, se mit à marcher à travers les rues de Ninive, cette grande ville, proclamant le terrible message du jugement prochain de Dieu. Petits et grands furent remplis de crainte crurent ce que Jonas proclamait, et se repentirent de telle sorte que Dieu détourna d'eux le malheur mérité.

Dans cette histoire de Jonas il y a pour nous un enseignement encore plus grand que celui de la repentance de Ninive et cet enseignement ressort des paroles de notre Seigneur Jésus-Christ adressées à la foule qui Lui demandait de faire un miracle. Voici ce qui est écrit dans l'Évangile : « Alors quelques-uns des scribes et des pharisiens prirent la parole et dirent : Maître nous voudrions te voir faire un miracle. Il leur répondit : Une génération méchante et adultère demande un miracle : il ne lui sera donné d'autre miracle que celui du prophète Jonas. Car, de même que Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre d'un grand poisson, de même le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le sein de la terre ».

Nous apprenons par ce passage de l'Écriture, que la terrible expérience de Jonas dans le ventre du poisson, était un grand signe pour préparer les cœurs pour le miracle, beaucoup plus grand, de la résurrection de notre Seigneur Jésus-Christ d'entre les morts. Cette résurrection est le plus grand évènement qui ait eu lieu sur cette terre et un évènement d'une importance capitale pour nous tous, car cette résurrection proclame la grande victoire remportée sur le péché, sur

Satan et sur la mort. Sur le péché, parce que le Christ a pris sur Lui le péché de l'homme et est mort à notre place. Sur Satan parce que le Seigneur Jésus par sa mort et par sa résurrection a libéré de la puissance de l'ennemi tous ceux qui se confient en Lui. Sur la mort parce qu'il est écrit. « O mort, où est ta victoire ? O mort, où est ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort c'est le péché, et la puissance du péché c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! ».

Cher lecteur, si tu es un de ceux qui, par respect mal placé pour le Christ, nie le grand fait historique de sa crucifixion comme indigne fin pour le Saint et le Juste, réfléchis sur le signe du prophète Jonas ; pense au triomphe de la résurrection de Christ et de son ascension, et médite sur les merveilleuses paroles de l'Écriture qui disent : « Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ ».

Mais maintenant, Christ est
ressuscité des morts. Il est
les prémices de ceux qui
sont morts... Et comme tous
meurent en Adam, de même
aussi tous revivront en Christ.

I Cor. 15. 20. 22

